



[Page d'accueil](#)

[Grammaire, bibliographie](#)



Fabre- d'Olivet
auteur du

VOCABULAIRE RADICAL

LE SILENCE ET LE SON AU REGARD DES RACINES IE À PWH

Cette page compile toutes les racines hébraïques, d'après Fabre-d'Olivet, évoquant directement ou non le silence et le son.

T	H	Z	O,W	E	D	G	B	A
ט	ה	ז	ו	ה	ד	ג	ב	א
Ho, Gho	P	Tz	S	N	M	L	C	I, J
צ	פ	ע	ס	ב	מ	ל	כ	י
Tz	P	N	M	C	Th	Sh	R	Q
ץ	ף	ן	ם	ך	ת	ש	ר	ק
Caractères finaux								A
								א

יה. Yod Hé , **IE**

La vie absolue manifestée, l'Éternité, l'Être éternellement vivant : Dieu.

L'ar. **يه** a laissé perdre toutes les idées intellectuelles, développées par la R. hébraïque, et conservées par le syriaque **ܝܗ** et par le samaritain **ייה**, qui signifient également l'Être absolu. On n'entend par le mot **يهيد** qu'une sorte de cri de rassemblement

יל Yod Lamed , **IL**

Toute idée d'émission et de prolongation.

L'ar. **يلل** ne s'applique guère qu'à la sortie des dents des enfants, et à leurs diverses formes.

יול **I'OL**. L'action de *remplir l'air de ses cris; un chant d'allégresse, une jubilation.*

עא **ÈHÒH**, **Kaph-Ayin**

Racine inusitée en hébreu. Le chaldaïque indique d'une manière onomatopée, le bruit que l'on fait en crachant.

לוס **Lamed-Ayin LOH**

LOH. Racine inusitée en hébreu.

L'ar. **لوع** paraît exprimer, en général, un désir avide, une ardeur dévorante.

La R. **ل** qui paraît être idiomatique et onomatopée dans l'arabe, peint le son articulé ou inarticulé qu'émet la voix et que modifie la langue; de-là, le verbe **لنا** qui signifie *parler, ou aboyer*, selon qu'il est question d'un homme ou d'un chien. Le mot **لند** signifie proprement *une parole, un idiôme, etc.*

לוע **LOOH**. *Une gueule béante, un abîme dévorateur ; tout ce qui engloutit, absorbe, dévore.*

מח **Mem-Het MH**

MH. Racine onomatopée qui peint le bruit que l'on fait en claquant des mains : au figuré, Faction d'applaudir; l'état d'être joyeux, d'avoir bonne mine.

מח **MH**. Une claque, un *applaudissement ; l'embonpoint du corps; la bonne humeur.*

מל Mem- lamed ML

ML. Le signe de l'action extérieure et passive, réuni par contraction à la R. אל AL, symbole de toute élévation et de toute étendue, compose une racine à laquelle s'attachent toutes les idées de continuité, de plénitude, de mouvement continu allant du commencement à la fin d'une chose : de là, les idées accessoires de locution, élocution, éloquence, narration, etc...

נב Nun-Bet NB

NB. La Racine mystérieuse אוב A°OB s'étant réunie par contraction au signe de l'existence produite, donne naissance à une nouvelle racine, d'où émanent toutes les idées d'inspiration divine, de théophanie, de prophétie; et par suite, celle d'exaltation, d'extase, de ravissement, de trouble, d'horreur religieuse.

L'ar. نب indique, en général, un frémissement, un mouvement extérieur causé par une passion intérieure. Comme R. onomatopée et idiomatique نب peint le cri soudain que jette un homme ou un animal vivement ému. C'est proprement l'aboi du chien. Au figuré نبا et نب expriment l'action de celui qui annonce la volonté du ciel, qui prophétise.

Le mot hébreu נביא NBIA, un prophète, se forme de la R. נב NB, dont il s'agit ici, et de la R. יא IA, symbole de la puissance divine.

נב N.OB. L'action de parler par inspiration, de produire au dehors l'esprit dont on est rempli : dans un sens propre et restreint, une divulgation, une fructification, une germination. Il paraît que dans ce dernier sens, c'est la R. אב AB, qui est simplement réunie au signe נ N employé comme adjonction initiale.

ע Ayin. U. H. Wh

Ce caractère doit être considéré sous le double rapport de voyelle et de consonne. Suivant son acception vocale, il représente l'intérieur de l'oreille de l'homme, et devient le symbole des bruits confus, sourds, inappréciables ; des sons profonds et sans harmonie. Suivant son acception consonnante, il appartient à la touche gutturale, et représente la cavité de la poitrine. Employé sous l'un et l'autre rapport, comme signe grammatical, il est en général celui du sens matériel, image du vide et du néant. En qualité de voyelle, c'est le signe Waw, considéré dans ses relations purement physiques : En qualité de consonne, c'est le signe de tout ce qui est courbe, faux, pervers et mauvais.

פ P.PH

Ce caractère appartient, en qualité de consonne, à la touche labiale, et possède deux articulations distinctes : par la première P, il se lie au caractère ב Bet ou B, dont il n'est que le renforcement; par la seconde PH, il se lie avec le caractère ו, O, W devenu consonne, et prononcé V ou F. Comme image symbolique, il représente la bouche de l'homme, dont il peint le plus bel attribut, celui de rendre ses pensées. Employé comme signe grammatical, il est celui de la parole, et de tout ce qui y a rapport. L'hébreu ne l'emploie point comme article ; mais tout prouve qu'une grande partie des Égyptiens l'employait en cette qualité, et le confondait ainsi avec son analogue ב, par une affectation particulière de prononciation. Peut-être aussi qu'un certain dialecte l'admettait à la tête des mots comme article emphatique, en remplacement de la relation פה; et cela paraît d'autant plus probable, qu'il existe en hébreu, une assez grande quantité de mots, où il est resté tel, ainsi que je le remarquerai dans mes notes.

פה PHEH

Cette racine est l'analogue de la R. פא PA; mais elle sert plus particulièrement en hébreu à désigner avec emphase la chose que l'on veut distinguer dans un temps, dans un lieu fixe; comme, là-même, ici-même, ce, cette, ces.

פה. Dans un sens propre, la bouche, l'haleine, la voix; dans un sens figuré, la parole, l'éloquence, l'inspiration oratoire : tout ce qui présente une ouverture, comme la bouche ; tout ce qui constitue une partie d'une chose, comme une bouchée ; tout ce qui suit un mode, un cours, comme la parole.

L'ar. ف offre, en général, le même sens que l'hébreu.

פה PHEH

Toute chose qui se retire, s'étend, comme l'haleine ; tout ce qui se déploie de la même manière pour envelopper et saisir, comme un filet: de là, פה PHE. Toute idée d'administration, d'administrateur, d'état, de gouvernement.

L'ar. ف constitue une racine onomatopéet idiomatique, qui peint toute espèce de sifflement de la voix, de ronflement, de respiration forte, de râle. Lorsque cette R. se renforce

dans פתח, elle signifie proprement *un guet-à-pent ; un piège*.

פוח P.OH. L'action d'*aspirer* et d'*expirer*; de *respirer*, de *souffler*; l'action d'*inspirer*, de *communiquer* sa volonté, de *gouverner*.

פוז PHZ. (R. comp.) Toute idée de *souffle*, de *légèreté*, de *chose instable*.

פחת PHTh (R. comp.) *Un bâillement*, un *hiatus*, un *trou*.

פעו PHWh



Racine onomatopée qui peint le cri poussé par un animal de sa gueule béante. Au figuré, une *clameur*; par métaphore, une *diffusion*.

L'ar. ففيع caractérise le cri des pasteurs.